

1920 **100 ans** 2020

Chiara



CHIARA ET L'ÉCOLE

Cette année,
Chiara Lubich
aurait **100 ans!**
On prend avec le gen3
cette occasion
très spécial à **savoir**
quelque chose de plus
de **son histoire**,
de **sa ville** e
de son enthousiaste
engagement à
le faire devenir
plus belle avec amour.

1.3 L'ÉCOLE ET LES ÉTUDES

1.3 L'ÉCOLE ET LES ÉTUDES



Objectifs

- Connaître quelques faits de l'histoire de Chiara étudiante.
- Prendre davantage conscience qu'étudier en s'engageant à fond est une manière d'aimer Dieu et les frères.
- Savoir donner de la valeur à l'étude comme une opportunité pour bien se préparer au travail de demain.

Activité introductive

Matériel : Panneaux et feutres pour chaque groupe

Jeu de rôle :

Imaginez avoir été invités par le Département (Ministère) de l'éducation à contribuer à l'élaboration des programmes didactiques, en ayant la possibilité de modifier une partie des activités qui se déroulent en classe.

Réfléchissez par petits groupes :

- Quels sont les sujets qui ne sont pas abordés à l'école et qui vous semblent importants pour renforcer l'engagement des jeunes comme citoyens d'un monde juste et en paix ? (Choisir au moins trois arguments, trois sujets)
- Quelles activités aimeriez-vous insérer dans le programme d'étude pour approfondir ces sujets ? (Proposer une activité à faire à l'école pour chaque sujet choisi)

- Quels sont les objectifs/compétences utiles aussi pour votre avenir – que pourriez-vous atteindre avec ces nouvelles propositions ?

Chaque groupe de travail prépare un panneau présentant graphiquement et synthétiquement son idée ; il présente ensuite sa recherche à tout le groupe (qui représente le Ministère de l'éducation). Tout le groupe peut voter pour la meilleure proposition présentée.



Musique

Chansons

Pour les Italiens, nous signalons les chansons suivantes

“La Scuola rende liberi”

(L'école rend libres)

<https://youtu.be/pwZhM3U2Kukk>

(L'association FENIX CULTURE en collaboration avec l'institut « Don Peppe Diana » d'Acerra (NA), s'inspirant de la fameuse « mane e mane » de @Enzoavitable, a composé un « INNO » (hymne) qui représente les valeurs de liberté, inclusion et solidarité que l'école exprime)

“CIOÈ”

<https://youtu.be/JTDhOP6k2SQ>

Texte de Mario Gardini, musique de Carlo Maria Arosio, avec Chiara, Riccarda et tous les enfants du « Piccolo Coro TAB » sur le thème des interrogations.

“Il voto più alto”

(La meilleure note”)

Daniele Ricci

<https://youtu.be/XN7ogyvrRe0>



ÉPISODES DE L'HISTOIRE DE CHIARA

“ *Je serai ton maître* ”

Mumbai (Inde), 14 janvier 2001

Question d'un Gen 3 : « Dieu est, pour beaucoup d'entre nous, seulement le Dieu créateur de toute chose. Voudrais-tu nous parler de ta relation avec Lui ? Qui est Dieu pour toi ? »

Chiara: Je vais t'expliquer qui est Dieu pour moi. Pour moi, comme pour toi, Dieu est mon créateur. Mais peut-être ai-je compris quelque chose d'autre que je vais t'expliquer. Tu sais qu'il y a de temps en temps des charismes et des dons que Dieu nous envoie, que l'Esprit Saint nous envoie. Alors je t'explique comment fonctionne un charisme et comment ce charisme que Dieu nous a donné m'a aidée à comprendre qui est Dieu.

J'avais l'âge des Gen 3 ou plutôt des Gen 2. J'avais terminé les études secondaires et je voulais aller à l'université. Mais j'étais pauvre et n'avais pas d'argent ; c'était une période difficile pour ma famille. Alors j'ai essayé de passer un concours pour entrer gratuitement

à l'université. Je voulais aller dans une université catholique, car j'avais en moi un unique grand désir : celui de comprendre qui est Dieu, comment Il est, ce qu'Il pense, entrer en Lui. J'ai pensé : dans une université catholique on m'enseignera qui est Dieu. Mais je n'ai pas été reçue dans cette université.

Alors je suis rentrée à la maison, chez ma maman, et j'ai commencé à pleurer, désespérée, déconcertée ; il me semblait que tout s'écroulait car je ne pourrais pas savoir qui est Dieu. Ma maman m'a consolée et m'a dit : « Tu verras Chiara... ». Mais j'étais inconsolable et continuais à pleurer. À un moment donné, j'ai senti dans mon cœur comme quelqu'un qui me disait : « C'est moi qui vais être ton maître », ce qui voulait dire : « C'est moi qui t'enseignerai qui est Dieu ; je te l'enseignerai moi ». J'ai compris que c'était Jésus qui parlait en moi. J'ai aussitôt essuyé mes larmes et me suis levée. À ma maman, qui n'avait pas compris ce qui s'était passé, j'ai dit : « Merci, merci ! » ; et j'ai attendu qu'Il m'enseigne qui est Dieu. Voilà ce qu'est un charisme : d'une certaine manière Dieu te parle et te donne la force de réaliser ce qu'Il te dit. Ensuite, tu sais que quelques années après est arrivée la guerre. Tu n'as

jamais vu la guerre, mais c'est terrible : les bombes tombent, les maisons explosent, il y a des morts et les arbres sont déracinés... Dans ma ville aussi, à Trente, il y avait la guerre. J'avais comme tous les autres jeunes mes idéaux ; nous étions désormais un petit groupe. Je me souviens qu'une de mes compagnes avait voulu à tout prix se construire une belle maison, mais une bombe l'a détruite.

Une autre disait : « Je vais me marier, nous formerons une belle famille et nous aurons beaucoup d'enfants » ; mais son fiancé était à la guerre et il n'en est jamais revenu, car il est mort sous les bombes.

Moi je pensais : « Je vais étudier la philosophie, je désire connaître beaucoup de choses », mais la guerre ne m'a pas permis d'entrer à l'université. Alors entre nous, jeunes filles, nous nous sommes dit : « Vous avez vu ? Tous nos désirs s'écroulent. Nous ne pouvons pas vivre pour ces idéaux terrestres comme la maison, le mariage ou les études ». Nous nous sommes demandé : « Existe-t-il un idéal qu'aucune bombe ne puisse détruire ? » J'ai compris alors que le Maître m'enseignait : « Oui, Chiara, il existe, c'est moi. L'idéal que tu dois suivre, c'est Dieu ».

Il me l'a dit en moi, et Il a précisé : « Ton idéal sera Dieu, Dieu qui est Amour ». C'était le Maître qui commençait à me

parler et à me faire connaître Dieu : Dieu était Amour, donc pas seulement mon créateur, Il était l'Amour.

Comment te dire ce qui s'est passé autour de nous : la vie a changé. Avant, nous n'aimions que notre papa, notre maman, les frères et sœurs et les amis ; mais à partir de ce moment-là nous avons découvert que Dieu nous suivait partout, Il nous aidait, Il était derrière chaque circonstance. C'était comme si auparavant nous étions orphelines et que [maintenant] nous avons trouvé le Père.

Plus tard, nous avons découvert ce qui démontre que Dieu est Amour : quand le Verbe de Dieu s'est incarné, quand Jésus est venu sur la terre. Nous étions tous méchants sur la terre, mais Il nous a aimés en premier et Il est mort pour nous, pour notre salut. Il nous a ouvert le Paradis et nous a fait comprendre combien nous sommes importants pour Dieu, car Il a envoyé son Amour, Il l'a fait descendre sur la terre.

Maintenant nous comprenons que si nous sommes si importants pour Dieu, toi aussi tu es important pour moi, et moi je suis important pour toi ; alors nous devons nous aimer.

Avec les années, j'ai compris beaucoup de choses ; mais il te suffit de savoir que Dieu est Amour et qu'en tout ce qui t'arrive c'est toujours l'Amour de Dieu qui guide toute chose. »



" L'HEURE DE L'ÉTUDE, UN CHEF-D'OEUVRE "

Chiara Lubich répond aux questions des focolarini et focolarines externes (Réponses à 11 questions)
Castel Gandolfo, 13 avril 2001

Question : " Chiara, beaucoup d'entre nous sommes pris toute la journée par notre travail. Pourrais-tu nous dire comment concevoir notre travail et l'importance que nous devons accorder à cet aspect de notre vie afin que cela aussi découle de notre choix de mettre Dieu à la première place et en soit l'expression ? "

Chiara: C'est très simple. Il ne faut pas travailler ou, ce qui revient au même, étudier, parce que cela nous plaît ou que c'est une source de satisfaction, ou parce que cela nous rapporte de l'argent, ou parce que cela nous rend efficace comme le monde l'exige aujourd'hui ; non pas pour ces raisons-là, mais pour faire la volonté de Dieu.

Je me souviendrai toujours de ma dernière heure d'étude, de travail, à l'université. C'était une heure de géographie inoubliable, car elle fut spéciale. J'étais au focolare, piazza Cappuccini, (à Trente), assise par terre sur une natte. J'avais ouvert mon atlas et mes photocopies. Je me suis dit : je vais très bien travailler pour faire la volonté de Dieu – mais j'ignorais que c'était la dernière fois – [] et je me suis mise à apprendre une chose et à la répéter jusqu'à la savoir par cœur. Puis une autre chose et à la répéter, c'était parfait, j'avais une grande joie. Ce fut ma dernière heure d'étude.

J'ai fait la volonté de Dieu. Parce que j'ai fait la volonté de Dieu dans ce cas-là, j'ai pu aussi la faire en d'autres circonstances, non seulement en étudiant, mais en parlant avec les focolarines, en faisant le repas, en nettoyant la maison, en allant à la messe. Si on la fait dans un domaine, on la fait aussi dans tous les autres, c'est logique.

C'est pour cela que j'ai dit que c'était simple. Donc nous ne le faisons pas pour être efficaces ou parce que cela nous satisfait ou nous rapporte, mais pour faire la volonté de Dieu. Je ne l'ai pas fait parce que j'aimais la géographie, même si je l'aime... D'ailleurs les voyages dans le monde m'ont appris la géographie ! J'ai laissé la géographie et j'ai voyagé partout dans le monde. Souvent, à la télévision, avant le journal télévisé il y a des jeux et quand il y a des questions de géographie, il est rare que je ne sache pas la réponse. La capitale du Venezuela ? Caracas. C'est évident. Parce que la géographie est née de cette heure d'étude."



J'AI APPRIS À ÉTUDIER

Congrès Gen 3 F (9-12 ans),
Castelgandolfo, 21 juin 1996

Dori, une des premières compagnes de Chiara nous raconte :

(...) En ce temps-là, j'étudiais. Vous devez savoir que lorsque j'ai connu Chiara, elle m'a dit qu'elle enseignait, pas dans une école publique ; elle donnait des leçons privées chez elle à de nombreuses personnes, car elle était très courageuse, très intelligente, tout à fait capable. Alors, je lui ai dit que, comme je n'avais pas étudié, j'avais perdu un an d'école et, de ce fait, je devais redoubler. Quand elle l'a su, Chiara m'a proposé : « Pourquoi ne veux-tu pas rattraper l'année que tu as perdue ? Je peux te donner des leçons dans toutes les matières et nous ferons ensemble deux années en une. À la fin, tu passeras l'examen et tu

auras terminé les études.

J'étais toute contente, tout heureuse, surtout parce que c'était Chiara qui me le disait, et de ce fait, je ne voyais plus aucune difficulté. Je pensais : Dieu est amour et je veux faire ce qu'il veut de moi, donc, je ferai aussi cela. Cette réalité amoureuse m'avait poussée à faire désormais tout mon possible.

Mais... car il y a un "mais" : jusque-là, tout en étant étudiante, j'aimais aller à l'école pour rester avec mes amies, parler de mille choses, jouer, rêvasser, lire des livres... Au contraire, simplement étudier ne me plaisait pas et surtout, dans certaines matières, j'étais complètement nulle, surtout en latin. Un jour, Chiara m'a demandé de faire une traduction de l'italien en latin. Je l'ai faite, car je le faisais toujours.

Mais quand elle m'a rendu le cahier, il était plus rouge que noir, c'est-à-dire qu'il était plein de corrections, comme lorsque l'on a tout fait faux. Mais à dire la vérité j'y étais habituée, car c'était toujours comme cela. Et, sur l'autre page du cahier, Chiara avait écrit : « Comme tu le vois, ça ne va pas. Si tu n'étudies pas, je ne te promets pas de te mener jusqu'à l'examen. J'ai pris aussi l'engagement avec tes parents de te faire étudier – très souvent, en fait, les professeurs avaient dit que je n'étudiais pas – mais, continuait Chiara, si tu n'étudies pas, tu ne fais pas la volonté de Dieu, et si tu ne fais pas la volonté de Dieu, ce n'est pas vrai que tu aimes Dieu. »

Ce fut tragique, car je venais juste de découvrir que Dieu est amour et que je pouvais aimer ce Père tout puissant, et maintenant, Chiara me disait que pour aimer ce Dieu qui m'aimait je devais étudier le latin ! Je ne m'attendais pas à cela, ce fut vraiment tragique.

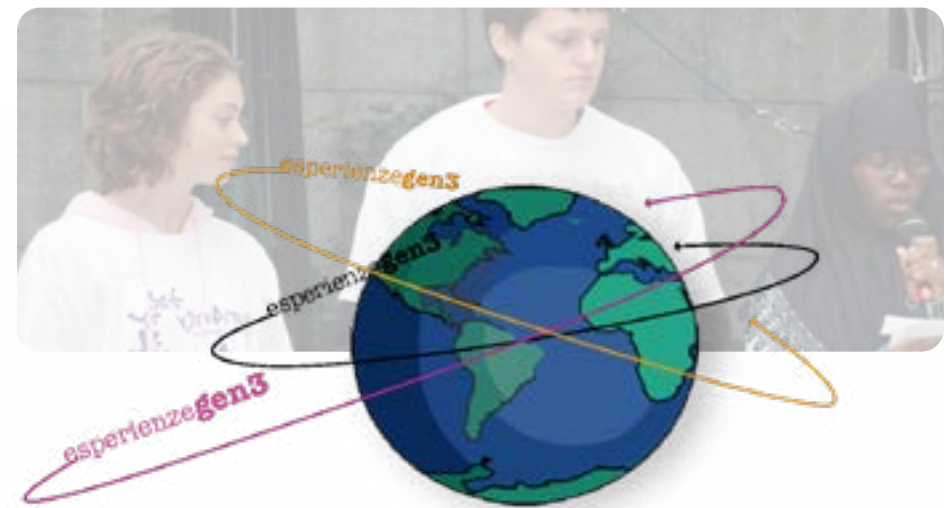
Mais puisque je voulais vivre mon aventure, je me suis mise à étudier. Ces jours-là il m'est venue à l'esprit une histoire que j'avais entendue longtemps auparavant, je ne me souviens plus de qui. Cette histoire disait qu'une fois, il y avait un jeune qui vivait dans un pays et qui ne travaillait pas aux champs avec ses parents, mais il cousait des vêtements. Un jour il a dit : « Cela ne me plaît pas de rester ici toute la vie à coudre, je voudrais faire quelque chose de beau. » Alors, il a pensé : « Je vais aller dans un couvent, car là il y a beaucoup de frères, ils chantent les louanges de Dieu, ils vont aider les pauvres, et puis on vit ensemble, on se raconte plein de belles choses... » Et le

voilà parti au couvent. Il était au couvent depuis peu quand ses supérieurs l'ont mis à la couture, et il pensait en lui-même : « Cela valait-il la peine de quitter ma maison pour venir ici, si on me demande encore de coudre ? » Mais ils lui avaient expliqué que pour lui, coudre était la volonté de Dieu, c'était aimer Dieu. Alors, ce jeune moine s'est mis d'accord avec Dieu et lui a dit : « Bon, je resterai ici tous les jours à coudre, mais toi, mon Dieu, promets-moi qu'à chaque point que je ferai, tu accueilleras une âme au Paradis. » Et on racontait que lorsqu'il est allé au Paradis, il a trouvé autant d'âmes que de points qu'il avait faits.

Alors, moi aussi, j'ai dit à Jésus : « Écoute, Jésus, je me mets à étudier, mais tu sauves beaucoup d'âmes, tu accueilles au Paradis beaucoup d'âmes. » Et je me suis mise à étudier.

Cependant, un quart d'heure après, j'ai eu envie de manger une pomme, mais j'ai dit : « Non, je dois étudier. », et j'ai mis près de mon cahier une petite carte où j'ai dessiné une petite croix. Au bout d'un moment, j'ai pensé : « Maintenant je vais regarder un peu par la fenêtre les personnes qui passent... non, je dois étudier », alors, j'ai fait une autre croix. J'ai avancé encore un peu : « Peut-être que je pourrais lire un petit peu ce journal... ». Et tout de suite : « Non, je me mets à étudier. », et de cette façon j'ai fait beaucoup, beaucoup de croix. Puis, je les ai comptées et j'ai dit : « Jésus, tu penses à tous ceux-là, moi, je n'y pense plus. »

Et ainsi, simplement pour aimer Jésus, par amour pour de nombreuses personnes qui iront au Paradis, j'ai appris à étudier, et j'ai commencé à en tirer profit. »



ITALIE

Je vivais une situation conflictuelle avec mes parents. Durant une semaine nous avons vécu comme dans les « tranchées », en nous « tirant dessus » ; et la raison principale était l'école. Je fais partie de ceux qui étudient d'habitude pour avoir le « minimum syndical ». Je voulais sortir tous les après-midi et faire de nombreuses activités, alors que mes parents désiraient que je m'engage dans mes études... Jusqu'au moment où, comme je continuais mon comportement habituel, ils m'ont dit catégoriquement : « Ca suffit » et m'ont enfermé à la maison pour que j'étudie. Vu la situation, j'ai ouvert mes livres et j'ai appris quand même quelque chose !

Durant cette punition, un camarade m'a raconté que ses parents étaient toujours à l'extérieur, ainsi à la maison il était tranquille et pouvait jouer sur le PC et regarder la TV ; il n'étudiait jamais. Je me suis exclamé : « Quelle chance tu as ! ». Mais le même jour, nous avons eu une question écrite en classe : j'ai eu 6,5 tandis que mon camarade a eu un 2.

Sur le chemin de retour, je réfléchis et comprends que mes parents n'ont pas voulu me punir, mais



m'encourager à étudier. Je pense que ce qu'ils me disent - même si sur le moment je ne le comprends pas et que cela peut me sembler absurde - c'est important pourtant car utile pour mon avenir.

Arrivé à la maison, je vois maman à la cuisine qui me prépare le repas ; je cours l'embrasser et commence à parler avec elle. C'est ma manière de la remercier.

ALLEMAGNE

J'ai proposé de m'asseoir à côté d'un camarade de classe qui a de la peine à suivre les cours de biologie ; je voulais l'aider à suivre les explications et l'encourager pendant les interrogations. Je me suis rendu compte que même s'il connaissait les réponses exactes, il avait tellement peur qu'il n'arrivait pas à parler et donc à répondre.

Après quelque temps, ses notes se sont améliorées. Comme il a aussi de la peine en chimie, nous avons utilisé la même technique pour cette autre matière.

En voyant l'effet positif de mon aide, un autre camarade de classe a demandé à l'enseignant s'il pouvait aussi s'asseoir à côté de moi, là où il y avait une place libre. Non seulement il a accepté, mais il a adopté cette « stratégie » pour aider les élèves en difficulté : tous à côté de quelqu'un qui peut les aider.

DÉCALOGUE DE L'ÉTUDIANT¹

“ L’arme de l’étudiant est Jésus abandonné, qui s’est fait ignorance pour nous donner la réponse à tous les pourquoi ”.

À l’école aussi, confions-nous à Jésus abandonné qui s’est fait homme comme nous, prenant sur lui l’ignorance. Jésus s’est mis à notre niveau : il comprend nos doutes et nos difficultés.

Saisissons toutes les occasions que Dieu nous donne pour reconnaître et aimer Jésus abandonné dans l’autre aussi, dans ses difficultés.

Que l’étudiant aie encore plus soif de sagesse que de science.

Il sait que la vérité est Christ qui a dit : “ Moi, je suis la Vérité ”

13-17 ans

Le Décalogue a été écrit par Chiara en 1959 ; il est plein de sagesse, mais son langage n’est plus celui d’aujourd’hui. Nous invitons les Gen 3 à le mettre à jour, en partant de leurs expériences à l’école et en utilisant des termes plus compréhensibles aujourd’hui. Nous les encourageons tous à travailler avec la sagesse qui naît de Jésus au milieu d’eux ! Il serait important d’essayer ensuite de le mettre en pratique durant quelques mois ; puis, après l’avoir corrigé par la vie et l’expérience, envoyer vos propositions à : **centro.rpu@focolare.org**

Merci .



¹ En 1959 en plus du Centre Ste Catherine pour le monde de la politique et le Centre St Luc pour le monde de la médecine, naît pour le monde de l’éducation le Centre St Jean Bosco qui rassemble les enseignants et les éducateurs, et le Centre St Ignace pour les étudiants. À cette occasion, Chiara a donné 10 points pour l’éducateur et 10 points pour l’étudiant (connu sous le nom de Décalogue de l’étudiant). Voir texte.

